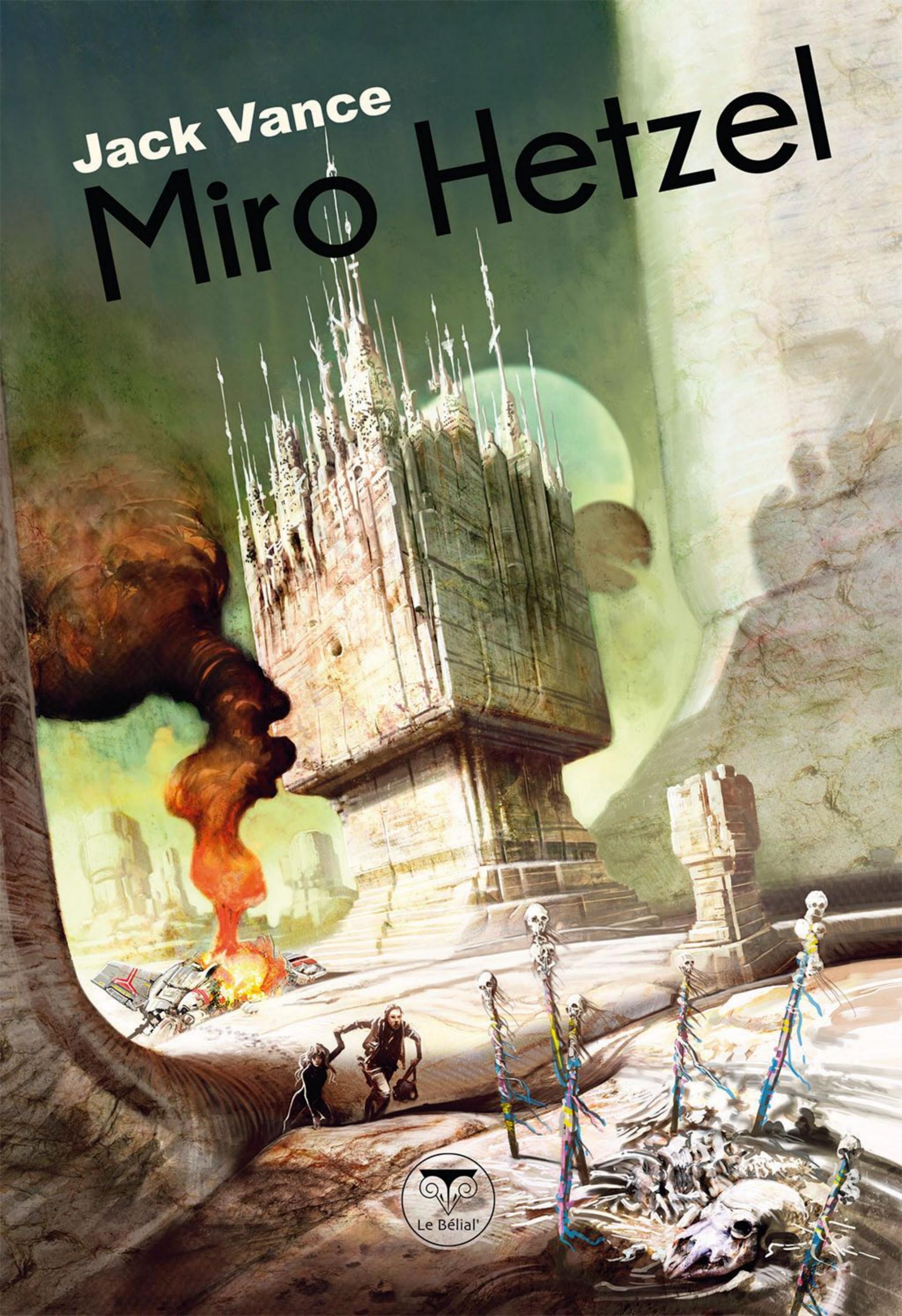


Jack Vance

# Miro Hetzel







Miro Hetzel



Jack Vance

# Miro Hetzel

Ouvrage publié sous la direction  
de Pierre-Paul Durastanti & Olivier Girard

Sommaire proposé par Pierre-Paul Durastanti

Du même auteur  
chez le même éditeur

*Planète Géante, l'intégrale*

*Croisades*

*Les Univers de Jack Vance* (hors-série de la revue *Bifrost*)

*Monstres sur orbite*

*Sjambak*

*Le Dernier Château*

*Les Vandales du vide*

Si vous voulez être tenu au courant de nos publications,  
écrire aux auteurs, illustrateurs, ou recevoir  
un bon de commande complet :

Le Béliat'  
50, rue du Clos  
77670 Saint-Mammès  
France

ou

[www.belial.fr](http://www.belial.fr)

venez discuter avec nous sur [forums.belial.fr](http://forums.belial.fr)

Titres originaux des récits proposés :  
*The Dogtown Tourist Agency* © 1975, Jack Vance  
*Freitzke's Turn* © 1977, Jack Vance

© 2017, le Béliat', pour la présente édition

Illustration de couverture :  
© 2017, Nicolas Fructus





# Sommaire

Avant-propos .....	11
L'Agence de voyage de Terrier .....	15
Le Tour de Freitzke .....	165
Bibliographie .....	249



# Avant-propos

Septième volume de Jack Vance publié par nos soins, *Miro Hetzel* se révèle un hybride : un roman, si l'on veut, composé de deux longs récits mettant en scène un singulier personnage, un effectueur, sorte de détective privé menant ses enquêtes dans un univers chatoyant. Datant des années soixante-dix, période où l'auteur californien atteint le sommet de son art (en témoignent aussi bien les trilogies de « Durdane » et « Alastor » que des titres comme *Les Baladins de la Planète géante* et *Méchant garçon*), ce livre fait la démonstration, une fois encore, de l'amour que Vance portait au genre policier et à ses enquêteurs iconoclastes. Il nous avait offert Magnus Ridolph ; voici, dans un volume publié en français pour la première fois sous cette forme, et dans des traductions révisées, son confrère Miro Hetzel.

Pierre-Paul Durastanti



# L'Agence de voyage de Terrier

Roman traduit de l'américain par E.C.L. Meistermann.  
Traduction révisée par Pierre-Paul Durastanti.



## 1.

S'AIDANT D'UN STYLO à plume courte et d'encre noire, Hetzel, d'une écriture vive et anguleuse, improvisa la lettre que voici :

*Chère Madame X,*

*En accord avec les instructions reçues par messenger, j'ai retrouvé la trace de l'individu connu sous le nom de Casimir Wuldfache à Twisselbane, sur Tamar, dans le secteur de Nova Céleste, où il était arrivé le 23 ianiaro gaéan courant.*

*À Twisselbane, Vu. Wuldfache s'était trouvé un emploi de serveur au Café Fabrilankus sous le nom de Carmine Daruble. Le soir, il travaillait au Mirrographe local quand ses activités de cavalier rétribué par les dames requérant ce genre de services le lui permettaient.*

*Il y a environ trois mois, il a quitté Tamar en compagnie d'une jeune femme non identifiée. La photo de Vu. Wuldfache que j'ai montrée à l'astroport m'a permis d'apprendre que sa destination est la planète Maz, ce qui pourra vous paraître incroyable.*

*J'ai maintenant épuisé l'argent de votre provision et je me vois contraint d'arrêter là mes investigations en attendant de nouvelles instructions de votre part.*

*Veillez agréer, Madame,  
mes respectueux hommages,  
Hetzel, Vu.*

Hetzel adressa cette lettre à « B.P. 434, Ferrance », et la glissa dans une fente d'expédition. L'affaire était à présent close, du moins le supposait-il. Le trouble de Madame X finirait par décroître ; Casimir Wuldfache, ou quel que fût son nom, ferait indubitablement usage de sa beauté blonde et austère sur une succession d'autres dames impressionnables.

La planète Maz : comment un tel endroit pouvait-il attirer un tel homme ? Perplexe, Hetzel secoua la tête, puis reporta son attention sur des sujets plus pressants.

## 2.

SIRE IVON HACAWAY décida de mener lui-même l'entrevue, le problème étant trop crucial pour dépendre de la discrétion d'un subalterne. Par ailleurs les bureaux de la société à Ferrance ne convenaient pas : mille sous-fifres observaient le moindre de ses gestes et Hetzel incarnait l'inconnu, rien de plus qu'un nom et une réputation dans un domaine à la lisière du respectable. Plutôt que de risquer de compromettre sa dignité, sire Ivon choisit de régler l'affaire dans l'intimité du Manoir de Harth.

Arrivé à l'heure dite, Hetzel fut conduit sur la terrasse. Sire Ivon, qui n'aimait guère les surprises, fronça les sourcils en découvrant, au lieu du bandit sournois auquel il s'attendait, un homme brun, bien de sa personne, dont la compétence évidente et l'élégance discrète auraient fait honneur à tout gentilhomme. Ses vêtements, sobres, peu voyants, laissaient percer, par un curieux phénomène d'inversion, non pas une personnalité neutre, mais un éclat soigneusement maîtrisé.

Sire Ivon lui adressa un salut de la tête négligent, puis lui désigna un fauteuil. « Veuillez vous asseoir. Vous prendrez peut-être une tasse de thé ?

– Avec plaisir. »

Sire Ivon toucha un bouton et entra de but en blanc dans le vif du sujet. « Comme vous devez le savoir, je suis président du conseil d'administration des Microniques Palladiennes. Nous fabriquons une variété de mécanismes très délicats : cerveaux de robot, traducteurs automatiques, analogues psycho-eidétiques et autres articles nécessitant beaucoup de

main-d'œuvre. Faute d'assemblage automatique, nos articles sont généralement fort coûteux.

» Une situation des plus curieuse a surgi. Nous avons des concurrents, bien sûr : la Société Subiskon, Pedro Comayr & Compagnie et les Microniques Gaéanes comptent parmi les plus importants. Nous commercialisons tous des produits comparables à des prix compétitifs et coexistons sans plus de coups fourrés que de coutume. Or, nous voici les proies d'une perfidie inhabituelle. » Sire Ivon jeta un coup d'œil à Hetzel pour juger de l'effet de son exposé, mais l'intéressé se contenta de hocher poliment la tête.

« Vous pouvez continuer. »

Sire Ivon se racla la gorge. « Il y a environ six mois, une compagnie du nom d'Istagam a commencé à commercialiser plusieurs articles coûteux à des prix que nous ne pouvons espérer égaler. Naturellement, mes ingénieurs ont examiné ces produits afin de découvrir où les économies avaient été réalisées, mais en vain. Ces articles sont tous d'une qualité au moins égale aux nôtres. Qu'est-ce qu'Istagam, allez-vous me demander ? Eh bien, nous nous posons la même question. »

De la maison sortit une femme corpulente vêtue d'une robe lumineuse en soie rose et noir, poussant une table à roulettes garnie d'un service à thé. Hetzel se leva galamment. « Dame Hacaway, je présume ?

– Oh non, monsieur, je suis Reinhold, la gouvernante. Je vous en prie, asseyez-vous, je vais servir le thé. »

Il s'inclina et reprit son siège. Sire Ivon lui jeta un regard oblique avec un sourire plutôt amer aux lèvres. « À vos yeux, l'affaire peut sembler insignifiante, une question de quelques millions d'UST<sup>(1)</sup>. Il y a beaucoup plus en jeu. Si Istagam se

---

(1). UST, Unité Standard de Travail : valeur d'une heure de travail d'un ouvrier non spécialisé dans les conditions habituelles en vigueur dans l'Étendue Gaéane. Cette unité prévaut sur toutes les autres bases monétaires, du fait qu'elle se fonde sur l'unique denrée non soumise à fluctuations dans l'univers humain — le labeur.

développe, alors nous — et par *nous*, j'entends l'ensemble de l'industrie légitime de la micronique — aurons de graves problèmes.

– L'affaire presse, sans nul doute. Toutefois, je dois vous expliquer que je n'effectue jamais d'espionnage industriel, à moins d'honoraires vraiment astronomiques, et encore... »

Sire Ivon leva la main. « Écoutez jusqu'au bout, dit-il sèchement. La situation est extraordinaire, ou je confierais le problème à l'une des grosses agences. Au passage, je vous apprends que vos honoraires, bien qu'adéquats, n'auront rien d'astronomique. Sans quoi, je ferais le travail en personne. »

Hetzel but une gorgée de thé. « Je vous écoute assurément sans idée préconçue. »

D'une voix posée, sire Ivon poursuivit son explication. « Istagam distribue ses produits à partir d'au moins trois ou quatre dépôts, tous situés au nord du Golfe de Jack Chandler. L'un de ceux-ci est un entrepôt dans une petite ville sans importance du nom d'Ultimo, sur la planète Glamfyre. Je ne pense pas que vous connaissiez l'endroit ?

– Pas même superficiellement.

– Ma foi, Glamfyre est un coin plutôt sinistre, en bordure de l'Étendue. J'ai communiqué avec notre agent de district et l'ai prié de procéder à quelques recherches. » Sire Ivon sortit une feuille de papier qu'il passa à Hetzel par-dessus la table. « Voici son rapport. »

La lettre, rédigée à Estance Uno, Flamfyre, par un certain Urvix Lamboros, datait d'un mois.

Hetzel la lut.

*Sire Ivon Hacaway*  
*Manoir de Harth-les-Prés*  
*Harth*  
*DELTA RASALHAGUE*

*Estimable Seigneur,*

*En réponse à votre requête, j'ai gagné Ultimo, où j'ai procédé à l'enquête appropriée. Des livraisons ont été reçues à l'entrepôt d'Istagam aux dates suivantes en Heure Standard Gaéane : le 19 mars, le 4 mai et le 6 juillet. J'ai alors enquêté à l'astroport d'Ultimo, qui est desservi par la Ligne Krugh, la Ligne du Griffon Rouge et, parfois, la Ligne Osiris. Peu avant les dates ci-dessus, les vaisseaux suivants ont débarqué des cargaisons :*

12 mars	Paesko	(Griffon Rouge)
17 mars	Bardixon	(Krugh)
3 mai	Voulias	(Krugh)
3 juillet	Cansaspara	(Krugh)

*Je n'ai pu déterminer les escales précédentes de ces appareils.*

*Restant à votre totale disposition, je vous prie d'agréer, Estimable Seigneur, l'expression de mon plus profond respect.*

*Urvix Lamboros, Vu.*

Hetzel rendit la lettre à sire Ivon qui déclara alors : « J'ai communiqué avec les administrateurs de la Ligne Krugh et appris que ces trois vaisseaux avaient chargé une cargaison à un seul port commun. » Il marqua une pause pour théâtraliser sa révélation. « Ce port, c'était Axistil, sur la planète Maz. »

Hetzel se redressa dans son fauteuil. « Maz ?

– Vous paraissez stupéfait.

– *Stupéfait* n'est pas le terme. Plutôt surpris, ou intrigué. Qui, sur Maz, peut fabriquer des composants microniques ? »

Sire Ivon se carra dans son fauteuil. « Bonne question. Qui donc ? Les Gomaz ? Absurde. Les Liss ? Les Olefract ? Incroyable. Nous tenons là un mystère aux implications fascinantes. »

Hetzel acquiesça. « Cette affaire sort manifestement de l'ordinaire. »

Sur la terrasse parut une grande femme impressionnante qui portait une robe d'après-midi à la mode, garnie de plis bruns, rouges et dorés, avec un panache de plumes noires planté sur un bandeau en velours noir. Affectant des manières arrogantes, elle ignore Hetzel, qui s'était levé de nouveau à l'instar du maître des lieux, ce dernier un peu plus lentement.

« Ivon, je vous en prie, faites un effort ! dit-elle. Il faut agir ! Felicia n'est pas encore revenue de Graythorpe et vous vous rappellerez que je lui avais donné des instructions on ne peut plus claires.

– Oui, ma chère. Je m'occuperai de cette question dès que possible, mais je suis pour l'instant accaparé par mes affaires, ainsi que vous pouvez le constater. » Il jeta un coup d'œil en direction de Hetzel, hésita, puis procéda aux présentations presque à contrecœur. « Voici Vv.<sup>(2)</sup> Miro Hetzel, effectueur. Il doit réaliser des enquêtes pour le compte du consortium. Vv. Hetzel, je vous présente Dame Bonvenuta Hacaway.

– Je suis honoré de faire votre connaissance, dit Hetzel.

– Tout le plaisir est pour moi », répondit Dame Bonvenuta d'une voix glaciale. Elle se tourna vers sire Ivon. « J'insiste pour que vous ayez une discussion sérieuse avec Felicia. Il y a souvent des gens douteux à Graythorpe, vous le savez bien.

– Je réglerai cette question, naturellement. En attendant, vous pourriez appeler Graythorpe et faire part à Felicia de vos sentiments.

– Je n'y manquerai pas. » Dame Bonvenuta gratifia Hetzel d'une inclination de tête et regagna l'intérieur du manoir. Ils reprirent leurs sièges.

Sire Ivon continua son exposé. « Donc... les cargaisons d'Istagam semblent venir de Maz, ce qui est remarquable.

– Tout à fait. Bon, qu'attendez-vous de moi au juste ? »

---

(2). Abréviation de Visfer, à l'origine Vissavar, Ordinaire de l'antique Légion de la Vérité ; devenu un terme honorifique modeste pour s'adresser à une personne non-aristocrate.

Comme étonné par sa naïveté, Sire Ivon lui jeta un regard perplexe. « Notre objectif premier est l'information. Les Liss ou les Olefract tentent-ils une pénétration commerciale de l'Étendue Gaéane ? Et, dans l'affirmative, accepteront-ils un flux commercial en sens inverse ? Dans la négative, qu'est-ce qu'Istagam ? Comment parvient-elle à des économies aussi remarquables ?

– Voilà qui paraît on ne peut plus clair. »

Sire Ivon croisa les mains sur son ventre et considéra le panorama. « Je n'ai guère besoin de vous dire qu'Istagam constitue un inconvénient que nous devons supprimer. Bien sûr, je ne suis pas en faveur du sabotage ou de l'assassinat, cela va sans dire. Pourtant, vous avez vos méthodes et vous vous êtes forgé une réputation enviable... »

Hetzel fronça les sourcils. « Vous me prêtez une réputation de meurtrier et de destructeur, réputation que vous semblez m'envier. »

Sire Ivon lui adressa un regard perçant et décida d'ignorer cette plaisanterie quelque peu dépourvue de tact. « Un autre détail, qui peut ou non avoir rapport avec Istagam. Il m'arrive de garder ici un jour ou deux certains documents importants que je veux étudier à loisir. Il y a environ trois mois, une serviette contenant de précieuses indications sur une étude de marché m'a été dérobée. Mes concurrents tireraient grand parti de ces papiers ; Istagam les jugerait inestimables. Le vol a été accompli avec délicatesse ; nul n'a vu le malfaiteur ; il n'a laissé aucune trace et je n'ai découvert la disparition qu'en cherchant la serviette. Je vous parle de ceci uniquement pour vous mettre en garde contre Istagam. Les personnes impliquées sont de toute évidence sans scrupule aucun.

– Je garderai assurément votre avertissement à l'esprit, en supposant que vous décidiez de me confier cette affaire aussi dangereuse que difficile. »

Sire Ivon leva les yeux au ciel, comme en quête d'une proscription divine contre l'avidité de l'effectueur. Il mit la main dans sa poche et en sortit une brochure qu'il tendit à

son invité. « Le plan d'Axistil publié par l'office du tourisme de Maz. Comme vous le voyez, il s'agit d'une petite localité. La place et le Triskélion relèvent de la juridiction de la Triarchie. Le secteur gaéan coloré en vert englobe l'astroport gaéan, l'hôtel Beyranion, où vous résiderez, et une partie de la colonie appelée Terrier. Fond-Terrier, en secteur gomaz, échappe à l'autorité gaéane et constitue un refuge pour les criminels et la racaille. Le secteur liss marqué en violet inclut l'astroport de Liss. Le secteur olefract se situe entre les pointillés orange. » Sire Ivon se fit ardent et affable. « Voilà une ville fascinante, paraît-il. Un lieu peut-être unique dans la galaxie : le point de jonction de trois empires interstellaires ! Imaginez !

– Cela se peut. Bien, quant à mes honoraires... »

Sire Ivon leva la main. « Permettez-moi de récapituler. Istagam fait transiter ses produits par l'astroport gaéan. Quelle est leur origine ? Il semble exister trois possibilités : l'Empire Liss, l'Empire Olefract, la planète Maz elle-même. Dans l'hypothèse peu probable où les Liss ou les Olefract produiraient des marchandises qu'ils tenteraient de vendre dans l'Étendue, l'affaire serait extrêmement grave. Les Liss, comme les Olefract, sont xénophobes ; ils ne toléreront aucune contrepartie que ce soit. Restent alors les Gomaz : peu plausible également. Les Gomaz, malgré leurs qualités remarquables, manquent de discipline : difficile d'imaginer un groupe de guerriers gomaz travaillant à la chaîne. » Sire Ivon écarta les mains. « Voilà donc cette énigme fascinante.

– En effet. À présent, une question cruciale...

– Vos honoraires. » Sire Ivon s'éclaircit la voix. « Je suis prêt à payer ce que je considère comme une somme généreuse : trente UST par jour, plus les frais, et une prime si votre travail s'avère des plus satisfaisant, c'est-à-dire si nos objectifs optimaux sont atteints. »

Hetzel resta paralysé par l'étonnement. « Vous plaisantez.

– Ne nous fatiguons pas à jouer la comédie. Je connais votre situation ; vous êtes un homme intelligent doté d'une

âme de nomade et de prétentions au-delà de votre classe. Vous logez actuellement dans une auberge assez mal famée, ce qui laisse entendre...

– Vous n’avez pas atteint une situation éminente par le tact ou la flatterie, c’est clair. Mais comme votre attitude a le mérite de mettre les choses au point, je me sens libre d’exprimer mon opinion de la mentalité mercantile...

– Mon temps est trop précieux pour que l’impudence ou la psychanalyse le gaspille. À présent, nous allons...

– Minute. D’ordinaire, je suis trop fier pour marchander, mais me voilà forcé de vous affronter sur votre propre terrain. Vous avancez un chiffre ridicule. Je pourrais contre-attaquer par un chiffre tout aussi irréaliste, mais je préfère commencer par mes exigences de base.

– Qui sont ?

– Vous avez fait appel à moi parce que vous connaissez ma réputation de subtilité, de ressources et de compétences ; vous désirez tirer profit de ces qualités. Elles ne sont pas bon marché. Vous pouvez prévoir dans votre contrat cent UST par jour gaéan standard, plus une avance en liquide de cinq mille UST pour les frais et un droit de retrait illimité sur la banque d’Axistil dans le cas où des sommes supplémentaires s’avéreraient nécessaires, plus une prime de cinq mille UST si l’enquête devait se terminer à votre satisfaction dans le mois, étant clairement entendu que le terme *enquête* ne recouvre pas le meurtre, le vol, la destruction, ni le suicide, sauf en cas de nécessité absolue. »

Le visage de sire Ivon rosit. « Jamais je n’aurais attendu des exigences aussi ridicules ! Certaines de vos remarques ont quelque mérite et je pourrais envisager de réviser mon chiffre préliminaire... »

La conversation dura une heure avant que soit trouvé un accord définitif ; Hetzel accepta de partir sur-le-champ pour Maz, en bordure de l’Étendue Gaéane.

Sire Ivon, ayant recouvré son équanimité, lui donna ses dernières instructions. « Le représentant gaéan à la Triarchie

est sire Estevan Tristo. Je vous invite à vous présenter à lui sans délai et à lui expliquer votre mission ; il n'y a aucune raison pour qu'il ne vous fournisse point toute l'aide possible.

– Dans de telles affaires, les procédures les plus évidentes et les plus raisonnables sont souvent les moins productives. Il me faut toutefois commencer quelque part ; va pour sire Estevan Tristo. »